

## INTERPELLATION

## LES FMB ET LE NUCLEAIRE

Mars 2011 a sonné la fin de l'ère du nucléaire. Cette énergie du passé est définitivement condamnée. Les événements du Japon en sont l'illustration. La catastrophe nucléaire japonaise n'est toujours pas sous contrôle. Les risques de contamination radioactive d'un grand nombre de personnes existent.

Le plus vieux réacteur à eau bouillante du monde, celui de Mühleberg, présente des signes de vétusté évidents ; son manteau est fissuré et rien ne pourrait garantir la sécurité de la population en cas de tremblement de terre ou d'attaque terroriste. Ce réacteur est âgé de 40 ans. Tout commande son arrêt immédiat, alors qu'au Japon, un réacteur du même type tient le monde en haleine et que l'Allemagne débranche les installations datant d'avant 1972, année de la mise en service de Mühleberg.

Les exploitants du réacteur nucléaire de Mühleberg, BKW-FMB Energie SA, maintiennent en service une centrale qui représente un grand danger pour la population. Ils cachent au public d'importants documents, comme l'expertise effectuée en 2006 par Tüv Nord, qui révélait les insuffisances des mesures prises pour garantir la sécurité de la centrale. Ils prétendent que la catastrophe japonaise ne peut pas se produire à Mühleberg et qu'aucune mesure d'urgence n'est nécessaire. Cette entreprise ne mérite pas qu'on lui accorde notre confiance.

Les SID se procurent leur électricité auprès de BKW-FMB Energie SA. Le tarif du kilowattheure vendu par BKW-FMB Energie SA n'est pas particulièrement attractif.

**Dans ces conditions, le Conseil communal n'estime-t-il pas qu'il faudrait rompre le contrat qui lie les SID à BKW-FMB Energie SA et de rechercher un fournisseur d'électricité non compromis dans le nucléaire et meilleur marché ?**

Pour le groupe CS-POP-Verts

Emmanuel Martinoli

*M. P. Müller*

*Emmanuel Martinoli*

*M. D. Cini*

*Carlo L.*